

Le village de Doubs dans l'immédiate banlieue de Pontarlier est connu pour sa majestueuse église construite en 1858. Un cimetière moderne a été créé à la même époque à la sortie du village : il comporte une croix en fer forgé d'un style différent de celui des autres croix FF3D du secteur même s'il en conserve l'esprit. Il est toutefois regrettable que la croix ait été couverte d'une très vilaine peinture verte, assez pâtreuse, qui empêche d'observer correctement les détails originaux de la croix.



La croix, plutôt "ramassée" est élevée sur un sobre piédestal, lui-même posé sur un emmarchement à deux degrés.

La base comporte une haute plinthe et un talon renversé. Le dé parallélépipédique de section carrée présente des faces légèrement évidées. Une moulure en quart-de-rond est placée sous une forte corniche.



La croix métallique est structurée en deux parties bien distinctes : d'une part un fût (peu élevé) lui-même à plusieurs étages, d'autre part un croisillon.

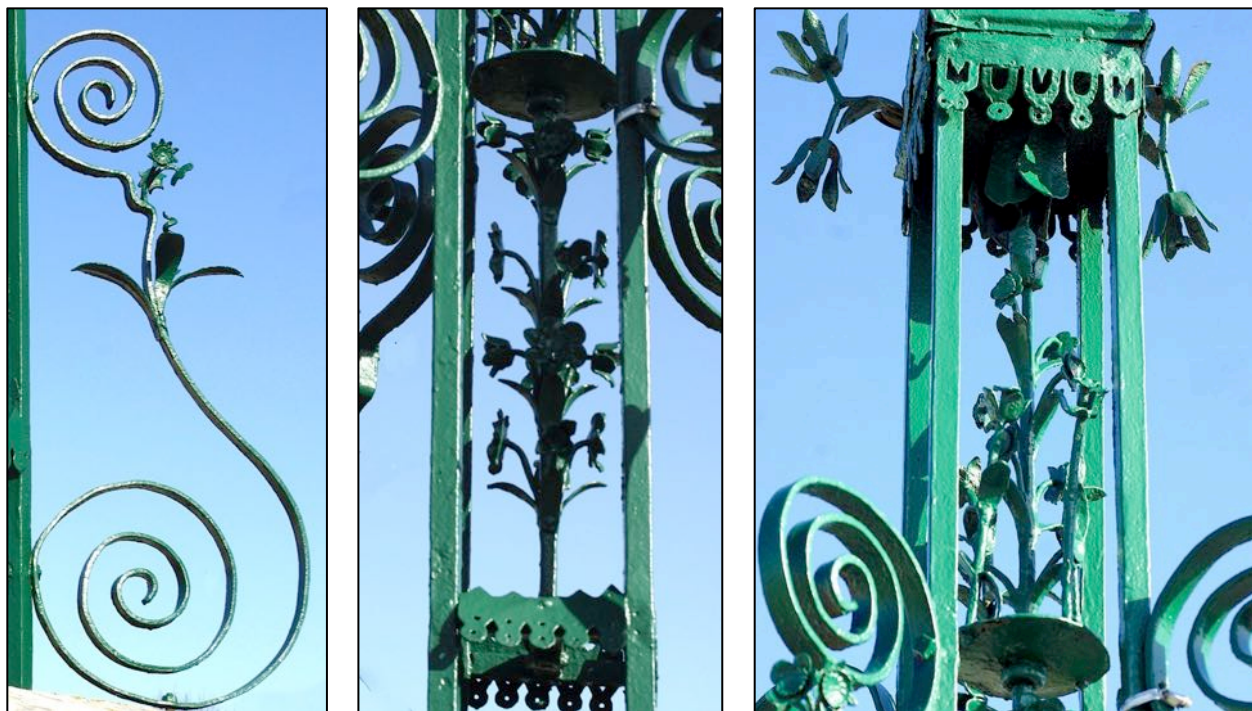
La partie basse du fût reçoit le soutien de quatre consoles en fer plat adoptant une forme classique en S avec des rouleaux bien développés. On peut noter la présence d'un double redan entre les deux enroulements des consoles. Des quadruplets de feuilles d'eau intégrant une graine en vrille sont placés à mi-hauteur, juste sous le double redan d'où jaillissent aussi des triplets de fleurettes (marguerites).



Un petit lambrequin en tôle découpée est placé au niveau de l'entretoise basse. De là s'élèvent successivement dans le fût deux tiges florales qui comportent chacune des duos de feuilles d'eau alternés associant aussi des fleurettes (pâquerettes).

Une coupelle sépare les deux tiges florales : des narcisses mono-tige s'élèvent sur les bords de la coupelle. L'extrémité de la tige florale supérieure se termine par une fleur de type narcisse ou tulipe.

À noter que les narcisses renvoient symboliquement à la notion de pureté et aussi à celle de "renouveau" ; les pâquerettes et la tige florale évoquent de même le renouveau printanier, une symbolique religieuse classique souvent reprise dans les croix FF3D.

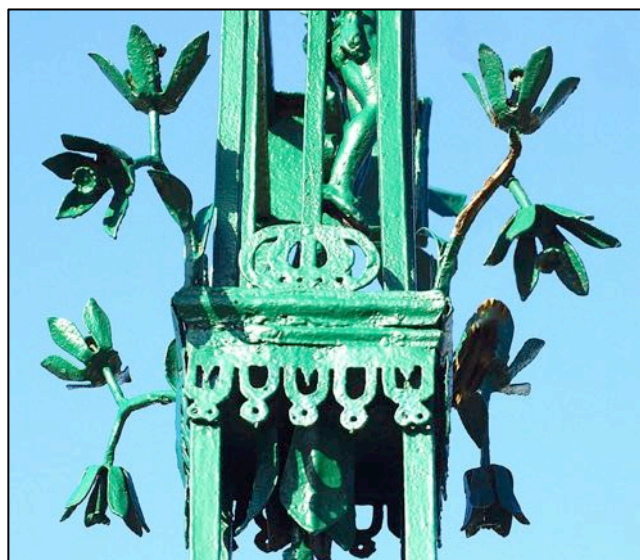


Le travail du fer étampé pour réaliser ce décor assez sophistiqué est étonnant ; ces feuilles et fleurettes rappellent celles que l'on peut aussi voir à la croix FF3D des Grangettes ou aussi à celle de Pontarlier.

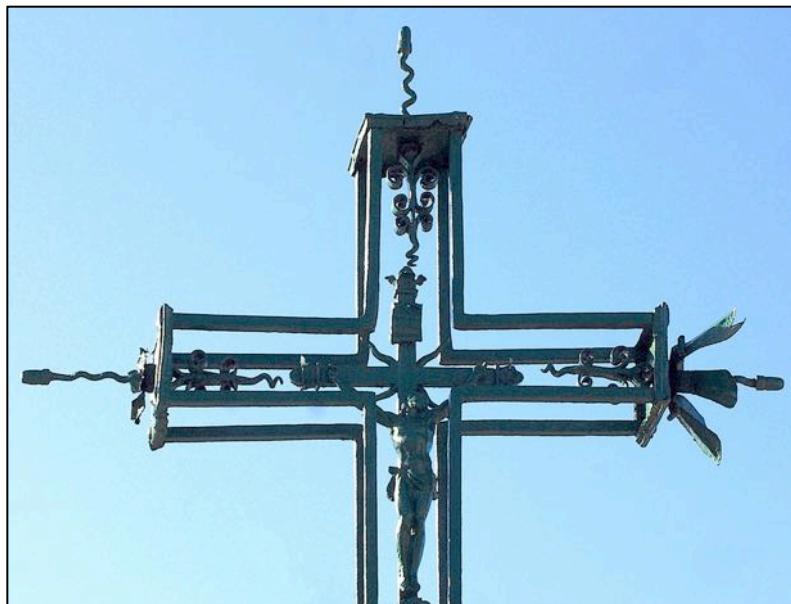
À noter que contrairement à la grande majorité des croix FF3D, ici à Doubs, les fers montants du fût ne subissent pas la traditionnelle torsion à 45° au niveau de l'attache supérieure des consoles. L'assemblage est réalisé par vissage-boulonnage en angle (solution peu élégante).

Entre fût et croisillon vient s'intercaler une petite platine de liaison comportant un lambrequin en tôle de fer découpée assez rudimentaire. On relève la présence de l'énigmatique motif ovale (flammes, couronne...).

Des fleurs de narcisses à paracorolles bien dégagées et à double tige jaillissent des angles de la platine.



Au niveau du croisillon plusieurs surprises. Tout d'abord, on peut constater qu'il a été réalisé sans mise en place d'entretoises de rigidification : on constate immédiatement qu'il a tendance à se déformer. Surtout, on trouve au milieu du croisillon un crucifix qui semble avoir été placé là bien après l'érection de la croix (les croix FF3D ne comportent jamais de représentation du Christ en croix). Ce crucifix a vraisemblablement remplacé un décor religieux autre (ostensoir...).



Dans les branches libres du croisillon, ont été placés des fleurons en fer plat forgé avec succession de volutes, se terminant par des vrilles orientées vers le centre de la croix.

À l'extérieur des trois branches libres du croisillon et en prolongement des fleurons intérieurs ont été fixées des fleurs de lis aux platines d'extrémité des branches. Deux de ces fleurs de lis ont perdu leurs pétales.



CONCLUSION

Remarque préalable : les clichés présentés ici ont été pris en fin d'hiver avec un ciel bleu très présent rendant difficile l'observation des détails de la croix. Surtout, la croix a reçu une peinture verte en couche épaisse qui ne la met pas du tout en valeur (d'autres erreurs de ce type peuvent être constatées à Pontarlier, aux Longevilles-Mont-d'Or...). Le fer forgé gagne à ne pas être peint (en tout cas de façon outrancière) ou à rester couleur "fer" : cela permet de bien faire ressortir la nervosité et la délicatesse du matériau.

La croix du cimetière de Doubs présente quelques détails assez originaux mais globalement, reconnaissons qu'elle n'est pas très belle : ses proportions sont loin d'être élégantes, les assemblages mécaniques semblent avoir été faits sans soin, les tôles découpées et les lambrequins sont peu recherchés... Le crucifix ajouté interpelle. Reste la présence d'un décor floral très abondant et plutôt original.